

Le Renouveau

Des Chrétiens du Loiret à votre rencontre

N° 115 MARS 2014 INSS 2117-2935 • Trimestriel • Le numéro 1,25 € Abonnement 5 € Soutien 16 €

*de Femmes...
...en Femmes*

*Dans la vie rien n'est à craindre...
...tout est à comprendre.*

Marie Curie 1867-1934

Marie Curie, physicienne et chimiste, obtient avec son mari, Pierre Curie, la moitié du prix Nobel de physique en 1903 avec Henri Becquerel pour leurs recherches sur les radiations. En 1911 elle reçoit le prix Nobel de chimie, pour ses travaux sur le polonium et le radium. Egalement première femme lauréate en 1903 de la médaille Davy (récompense pour les scientifiques sur leurs travaux exceptionnels dans le domaine de la chimie).



Pâtissière



La Bible



Le Brésil



Une pâtissière peu ordinaire :

Nancy

Quand j'ai rencontré Nancy dans sa boutique, je ne savais pas si j'étais dans une pâtisserie, dans un salon de thé ou dans un espace de bien être, de plaisir, de gourmandise, tant l'agencement de ce lieu est loin de ressembler à une pâtisserie « classique ».

Un magasin tout de blanc vêtu, avec quelques touches de couleurs données par les coussins posés sur les fauteuils où l'on peut s'installer pour prendre un thé, et le choix est large, et l'accompagner de quelques gâteries, comme des petits fours, des macarons, une part de tarte au citron meringué etc...

Des gourmandises que vous dégustez avec beaucoup de plaisir tant l'accueil fait par Nancy vous permet de vous détendre et d'apprécier cette pause faite au cours de la journée.

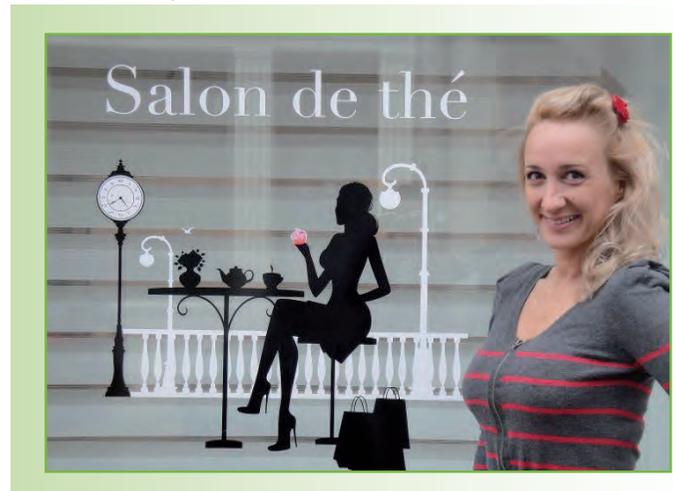
Nancy, une jeune femme de 35 ans, élégante et charmante me reçoit avec un grand sourire.

Le Renouveau : Nancy, depuis quand êtes-vous installée ici, à Châtillon-sur-Loire ?

Nancy : Il y a 3 ans, nous quitions, en famille, car je suis mariée et j'ai 2 enfants, le Sud de la France où nous résidions, depuis un certain temps. En effet, nous étions tous les deux militaires, basés à Toulon, mon mari étant affecté aux sous-marins nucléaires. Comme nous avons décidé de quitter l'armée à la fin de notre engagement, nous nous sommes retrouvés à Châtillon un peu par hasard puisque mon mari avait trouvé un travail à la Centrale Nucléaire de Belleville, dans le Cher qui est à une quinzaine de kilomètres d'ici.

L.R : Si vous étiez militaire, comment êtes-vous devenue pâtissière ?

Nancy : En arrivant je n'avais donc plus de travail et je ne voulais pas rester sans rien faire. Depuis ma tendre enfance, j'ai toujours aimé faire de la pâtisserie et j'ai régalé ma



famille avec les gâteaux que je faisais. Puis lors d'un voyage au Canada, j'ai découvert les cupcakes, ces fameux gâteaux réputés dans tous les pays Anglo-Saxons, et j'avais toujours pensé que l'on pouvait les rendre meilleurs en y mettant une touche française.

L.R : Mais de là à en faire un métier, que s'est-il passé ?

Nancy : Et bien je me suis formée en grande partie toute seule. Puis j'ai passé mon CAP de pâtissière en candidat libre que j'ai eu et je me suis lancée dans cette belle aventure. J'ai commencé en donnant, dans une salle communale, des cours pour apprendre plus particulièrement à faire des macarons. Et j'en ai aussi organisé pour les enfants. Cela a marché et a remporté un vif succès.

L.R : Et Alors ?

Nancy : Alors, aidée par la Chambre de Commerce et par la couveuse d'entreprise, il y a 5 mois, j'ai décidé d'ouvrir ma boutique qui est plus un salon de thé qu'une pâtisserie comme on l'imagine souvent. En effet, je travaille surtout sur commande, cela me permet de toujours proposer de la pâtisserie fraîche et faite avec des produits naturels.

L.R : vous avez une particularité ?

Nancy : Oui, j'aime revisiter les classiques, les recettes habituelles que je transforme et que je présente autrement. Par exemple pour Noël, j'ai proposé des macarons sucré-salé c'est-à-dire qu'ils étaient garnis de foie gras, de tomates séchées avec du basilic ou encore avec du chavignol, ou du saumon et de l'aneth. J'aime créer et inventer. Je fais de même avec les cupcakes et aussi avec les Paris-Brest etc.

ALEX
AMBULANCES



SERVICE D'URGENCES
Transport toutes distances
Assis ou allongé

sarl TAXIS ET COLIS **NOTTIN** - 13, rue de la Pillardière - 45600 SULLY-SUR-LOIRE

TAXIS NOTTIN



Tél. 02 38 36 22 42

CHARMES NAUTIQUES

Port du Pont Canal - BRIARE

Tél. 02 38 31 28 73

Location de bateaux

SANS PERMIS de 2 à 12 personnes

"Journée - Week-end ou plus"

www.charmes-nautiques.com



L.R : La particularité de votre boutique est que tous vos clients peuvent voir votre «laboratoire»?

Nancy : Oui, j'ai souhaité que l'on puisse nous voir travailler, c'est un signe de confiance que je donne à ma clientèle. Elle peut apercevoir notre manière de faire et pour moi c'est très important.

L.R : vous avez dit que vous travaillez surtout sur commande ?

Nancy : En effet, j'ai fait ce choix pour répondre au mieux aux souhaits de ma clientèle. J'ai un site internet avec une page Facebook, où l'on peut voir certaines de mes réalisations. Cela donne beaucoup d'idées à mes clientes et j'essaie de réaliser leurs désirs. Je fais de nombreux gâteaux pour des événements familiaux tels des anniversaires et des mariages, et mes macarons sont appréciés lors de réceptions. Pour commander, le mieux est de venir à la boutique. Le contact permet de mieux saisir les souhaits et les désirs de la personne, puis, elle vient chercher sa commande au jour « J ».

L.R : D'où vient votre clientèle ?

Nancy : Comme je ne livre pas, ma clientèle est de proximité mais elle va quand même de Sully-sur-Loire à Cosne-sur-Loire dans la Nièvre en passant par Ouzouer-sur-Trézée, et quelques communes du Cher. C'est déjà pas mal ! J'ai de quoi faire et j'ai dû embaucher une pâtissière au mois de décembre et une vendeuse récemment au mois de février. Je suis contente de créer des emplois.

L.R : Pour terminer, je voudrais vous dire que le nom de sa boutique est « Du côté de chez Swen » et si vous êtes curieux, sachez que Swen est un nom qu'elle a inventé. Ce sont les initiales des quatre points cardinaux, en anglais, et surtout les initiales des quatre membres de la famille. Nancy est donc installée à la croisée de nos chemins et au carrefour de nos envies et de nos gourmandises !

Monique Martinet

Du côté de chez Swen - Nancy Boire

12 avenue de la République 45360 Châtillon/Loire
06 10 88 34 68 - ducotedechezswen@sfr.fr
www.ducotedechezswen.fr



EDITORIAL

LES DROITS DES FEMMES

L'émancipation des femmes, c'est une longue histoire qui a connu des progrès mais aussi des retours en arrière. La Révolution française a été un de ces reculs. Nos bons révolutionnaires parlaient bien de la liberté et de l'égalité, mais pour les hommes, pas pour les femmes. Olympe de Gouges a bien écrit « la déclaration des droits de la femme et de la citoyenne ». Mais sa mort sur la guillotine ne lui a pas permis de défendre ses idées. Napoléon Bonaparte a perfectionné l'œuvre de la Révolution avec le code civil où les femmes n'ont que le droit de se taire. Cette situation a duré pendant la plus grande partie du 19^{ème} siècle. Thérèse de Lisieux, morte en 1897 donne un témoignage étonnant dans son « Histoire d'une âme ».

UNE SAINTE COLERE DE STE THERESE DE L'ENFANT JESUS

« Ah ! les femmes, comme elles sont méprisées !... Cependant elles aiment le Bon Dieu en bien plus grand nombre que les hommes et pendant la Passion de Notre-Seigneur, les femmes eurent plus de courage que les apôtres, puisqu'elles bravèrent les insultes des soldats et osèrent essuyer la Face adorable de Jésus... C'est sans doute pour cela qu'il permet que le mépris soit leur partage sur la terre, puisqu'il l'a choisi pour Lui-même... Au Ciel, Il saura bien montrer que ses pensées ne sont pas celles des hommes, car alors les DERNIERES seront les PREMIERES... »

DES DROITS ACQUIS MALGRE LES RESISTANCES

Ste Thérèse, qui n'avait pas d'autre ambition terrestre que de vivre en plénitude dans l'amour de Dieu, attendait du Ciel la réparation des injustices faites aux femmes. Mais d'autres ont lutté avec persévérance. Il a fallu bien des pionnières pour faire évoluer la situation, pour ouvrir toutes les professions aux femmes, pour obtenir le droit de vote (en France seulement en 1945) et l'accès aux postes de responsabilité, et plus simplement pour pouvoir porter un pantalon et sortir tête nue. La bataille n'est pas gagnée. La mentalité « machiste » résiste, par exemple chez quelques hommes politiques ou certains milieux sportifs. Le plus grave est la situation faite aux femmes par les mouvements intégristes musulmans comme les talibans d'Afghanistan. Heureusement les femmes tiennent bon. Je souligne la part que prennent les femmes d'Afrique Noire dans la marche vers une société plus juste, et tout particulièrement le courage de la toute nouvelle présidente de Centrafrique qui a accepté la mission combien difficile de faire avancer la réconciliation et la paix dans son pays.

Michel Barrault

Un week-end pour Haïti les 26 et 27 avril



Pour fêter les 25 ans des clubs d'enfants Timoun ké kontan de Verrettes qu'elle soutient depuis 1997,

l'association **HAÏTI SOLEIL D'ESPERANCE** organise un week-end haïtien, **les 26 et 27 avril, à la Salle des Fêtes de Saint Jean de la Ruelle, 29 rue Bernard Million.**

Pendant les deux jours :

Exposition et vente d'art et d'artisanat haïtien, conférences, projections de films, témoignages, avec la participation d'associations franco-haïtiennes et du Collectif Haïti de France.

Le samedi soir :

Repas haïtien (*peu épicé*) et concert de la chorale de Saint Ay (*sur inscription avec le règlement : adultes 20€, enfants 10 €*)

Pour les renseignements et l'inscription au repas s'adresser à :

Danielle et Michel CHAUMETTE
16 rue Basse - 45300 COURCELLES
mdchaumette@wanadoo.fr

Mardi 13 mai 2014 à 20h30 • Salle de Montission • à Saint-Jean-le-Blanc

«Notre avenir appartient-il aux marchés financiers ? Pouvons-nous encore agir... ?»



Plus de 5 ans après la crise financière de 2008, le monde ne s'est pas effondré, mais le chômage, l'endettement et l'accroissement de la pauvreté touchent nos pays, très durement pour certains d'entre eux... Malgré des tentatives de régulations, ne sommes-nous pas sous la dictature des marchés financiers ? Quelles sont les marges de manœuvre pour nos démocraties, et pour nous, simples citoyens

Le CERC, Christianisme et Société, Les Amis de La Vie, le MCC, le CCFD-Terre Solidaire, l'Église Réformée d'Orléans, l'Église Protestante Unie de France, EDC, Chrétiens et Écologie dans le Loiret

vous invitent à une **Conférence-débat** autour de **Gaël Giraud**

chercheur en économie, membre de l'École d'Économie de Paris, ancien professionnel dans le secteur de la banque d'investissement, docteur en mathématiques et jésuite

Pas d'inscription préalable
Pour plus de renseignements, contacter le CERC : 02 38 42 11 77 – www.cerc-orleans.acjn.fr



EHPAD Le Relais de la Vallée

MAISON DE RETRAITE MÉDICALISÉE

**Agrément de l'ARS du Centre
et du Conseil Général du Loiret**



**Établissement rénové et sécurisé
au cœur de la forêt d'Orléans**
Accueil de personnes âgées
en perte d'autonomie ou dépendantes
(Alzheimer, etc.)



**équipe médicale et paramédicale
pluridisciplinaire**



7, route de la chapelle - 45530 Seichebrières - 02 38 59 49 37

www.lerelaisdelavallee.com

RENAISSANCE

Mouvement Chrétien de femmes en rupture de couple

« Joie d'être Femme... hier, aujourd'hui, demain »



Renaissance tiendra son congrès à l'Ermitage Sainte Thérèse de LISIEUX au mois de mai prochain, à l'occasion de son 60^{ème} anniversaire.

Ce mouvement, créé en 1954, s'est développé dans toute la France. Avec des contacts dans une trentaine de diocèses, il est très présent pour vingt cinq d'entre eux par l'intermédiaire de femmes motivées et désireuses de fêter toutes ensemble le passage dans une nouvelle décennie.

Nos groupes permettent aux femmes séparées ou divorcées de se retrouver et de rompre l'isolement et la solitude. Un espace est proposé pour échanger et partager souffrances et soucis communs générés par ces situations d'échec et de rupture. La solidarité, l'amitié, sont des remèdes merveilleux ; la prière l'est aussi pour nombre d'entre elles.

Le passage dans ce lieu d'accueil, que représentent les équipes Renaissance, permet à chacune de rebondir dans sa vie personnelle,

d'aborder un nouveau départ et tout simplement « renaître ».

Tous les quatre ans environ, un congrès est proposé aux femmes en rupture de couple pour vivre un temps fort de ressourcement.

Elisabeth Sy Laurent, *présidente*, et le Père Pierre PICAN, évêque émérite de LISIEUX, aumônier national de Renaissance, ouvriront ce rassemblement et introduiront le thème retenu : « Joie d'être Femme... hier, aujourd'hui, demain ».

Madame Françoise Brian, *ancienne élève de l'ENS, agrégée de lettres classiques et directrice adjointe de l'institut Pey Berland (service diocésain de formation de Bordeaux)* et Madame Sylvie Salin, *conseillère conjugale*, interviendront au cours de cette manifestation.



« RENAISSANCE »

Mouvement chrétien de femmes en rupture de couple

**En congrès national à Lisieux
2 - 3 - 4 mai 2014**

Pour tout renseignement prendre contact avec la responsable locale.

M^{me} Gaillard Rousse France 1 ter rue de la Bourie Rouge 45000 Orléans

☎ 02 45 48 24 25 - Mail : fransinter@gmail.com

GÉRONTOLOGIE

Présence de médecins gériatres spécialisés 7j/7
Médecine - Soins de suite
Soins de longue durée
Consultations d'évaluation



Briare - 45250
02 38 29 56 56

Établissement et Service d'Aide par le Travail
E.S.A.T. Auguste Rodin



Ateliers de Restauration
Chaises, fauteuils, mobiliers tous styles



4, rue Auguste Rodin - 45071 Orléans Cedex 2
Tél. 02 38 49 30 60 - Fax 02 38 49 30 69
Site : www.cat-rodin.com • E-mail : secretariatrodin@aphl.fr

Horaires d'ouverture : lundi au jeudi : 8h30-12h15 & 13h15-17h45 - Vendredi : 8h30-12h15 & 13h15-16h00

ANIMATRICE de gymnastique volontaire

Une animatrice de gymnastique volontaire, activité sportive ouverte à tous, ce n'est pas extraordinaire mais celle qui anime notre cours est vraiment remarquable de part sa longévité dans l'animation. A 67 ans et après 35 années d'enseignement de cette discipline, elle espère continuer cette activité tant qu'elle aura une bonne santé, elle se prénomme Annie. En effet, après son activité professionnelle d'employée de banque, l'heure de la retraite venue, elle continue de dispenser des cours de gymnastique, 5 jours sur 7 avec beaucoup de plaisir et des participants nombreux et fidèles.



Le Renouveau : Pourquoi vous êtes-vous lancée vers cette activité sportive ?

Annie : J'avais envie de communication avec les autres en partageant le bien-être que le sport peut nous apporter. Etant sédentaire, j'avais besoin de bouger. Je me suis donc inscrite à un cours de gymnastique où l'animatrice m'a incitée à me former pour la relayer. Petit à petit, elle essayait de m'intéresser au contenu des cours en m'expliquant les objectifs à atteindre pour améliorer la condition physique des participants. Premier objectif, **la santé** car c'est vraiment une gymnastique où l'on inclut le corps et l'esprit dans une ambiance conviviale de détente afin d'éliminer le stress. Après l'obtention d'un diplôme fédéral d'animateur au CREPS de Dinard, j'ai pu enseigner quelques heures en soirée, après mon travail, en débutant ainsi un 2^{ème} métier.

LR : Dépendez-vous d'un ministère ?

Annie : Je dépends de la Fédération d'Education Physique et de gymnastique Volontaire qui nous assure une formation continue de qualité. Cette fédération étant reconnue par « Jeunesse et Sport ». Nous sommes ensuite embauchés par des associations sportives

LR : A quel public s'adressaient ces cours ?

Annie : J'ai débuté par des cours d'**adultes** intitulés « gymnastique

d'entretien » avec une attention toute particulière pour les bonnes postures comprenant des activités de renfort musculaire, souplesse, étirements, coordination, équilibre, jeux d'opposition et danse.

Ensuite j'ai fait une formation pour des **enfants** de 4 à 14 ans incluant de la gymnastique rythmique et sportive, des jeux, de la danse. La saison se terminait par un spectacle qui réjouissait petits et grands.

Arrivant à l'âge de la retraite, je disposais de plus de temps, j'ai alors pu me former à des activités tels que les ateliers « équilibre » pour la prévention des chutes, ateliers « mémoire » contre le vieillissement intellectuel, des techniques douces comme le stretching, le do-in, pilates, la gymnastique posturale, le yoga du rire etc... puis une activité extérieure pour s'oxygéner, travailler le cardio, la communication : **la marche nordique** (avec bâtons), afin de découvrir notre belle région : bords de Loire, forêt d'Orléans, canal d'Orléans, Sologne.

Dès la retraite, j'ai privilégié des cours en matinée plutôt qu'en soirée.

Pour me remplacer dans les séances après 19h, j'ai fait du tutorat auprès de participants désirant animer. Ainsi la boucle est bouclée, je reproduis ce qui m'a été enseigné à mes débuts.

Ce rôle de **tuteur** est très riche, dans l'approfondissement de la pratique et le partage avec des plus jeunes que soi, du vrai bonheur.

LR : Avez-vous besoin d'un matériel spécial ?

Annie : Nous utilisons des élastiques, des ballons paille (appelés ainsi car on utilise une paille pour les gonfler), des bâtons, de petites haltères, des bracelets lestés, des cylindres ou rollers, des fit ball et des petites balles de massage à picots...

LR : Constatez-vous des résultats ?

Annie : C'est un objectif important de l'animateur. Faire progresser les participants en les faisant verbaliser pendant la séance sur leur respiration, la souplesse, l'endurance, la détente et le mieux être. Ainsi je questionne afin de connaître le ressenti de chacun et j'essaie de leur faire exprimer leurs difficultés, les progrès et les améliorations. Je pense que ces séances sportives pratiquées régulièrement avec des seniors permettent à chacun de conserver un bon potentiel physique, une autonomie, une joie de vivre... malgré l'âge qui avance.

En conclusion, il nous semble que l'activité physique en groupe, apporte un bienfait réel dans notre vie de tous les jours, peut-être moins de douleurs, un meilleur moral, une ouverture aux autres plus grande.

Propos recueillis par R. Bourton

ÉTABLISSEMENT CATHOLIQUE D'ENSEIGNEMENT SAINTE CROIX - SAINT EUVERTE



Maternelle, Primaire, Collège, Lycée d'Enseignement Général et Technologique,
Lycée des Métiers « des services à la personne et à l'industrie », Centre de formation continue.

BTS Techniques Physiques pour l'Industrie et le Laboratoire - BTS Conception et Réalisation de Système automatiques
BTS Tourisme - BTS Services et Prestations des Secteurs de la Santé et du Social - BTS Technico Commercial
Classes préparatoires aux Concours Paramédicaux et aux Concours Sociaux

28, rue de l'Ételon - 45043 ORLEANS Cedex 01 - Tél. 02 38 52 27 00 / Fax : 02 38 52 27 01
www.stecroix-steuverte.org

ROC ECLERC

Parce que la vie est déjà assez chère !

Pompes Funèbre & Marbrerie
6 Agences sur le Loiret

7/7 - 02 38 81 32 73 - 24/24

N° 144 - 104 E 120

Une femme sur les toits...

Un parcours original pour Marie-Hélène qui témoigne.

Le choix de ce métier de couvreur résulte d'un coup de foudre. J'avais 18 ans et préparais mon bac. Sportive et aimant la vie en plein air, je souhaitais reprendre la ferme de mes parents qui s'y opposaient fermement. C'est alors que j'ai visité un salon des métiers du bâtiment et suis tombée en admiration devant un petit toit en ardoises taillées, j'avais trouvé ma voie et mes parents ont respecté ma décision.

Avec le niveau bac, j'ai pu préparer le CAP en un an, en alternance dans une entreprise qui faisait de la couverture traditionnelle en petites tuiles et ardoises naturelles dont j'ai beaucoup aimé apprendre la taille, tout comme la soudure de gouttières, pourtant pas facile au départ ! Mon père, qui était maçon en hiver, m'a alors donné son fer à souder ainsi qu'un marteau et une enclume d'ardoisier.

Dans cette première entreprise, j'ai été très bien acceptée. Pour la réfection du clocher de Guigneville, comme c'était mon premier clocher, c'est moi qui suis allée décrocher le coq et après l'avoir promené dans les rues, je l'ai remis en place, à la fin des travaux. J'ai travaillé aussi sur le clocher de Bouilly. J'ai beaucoup aimé ces chantiers.

J'ai ensuite travaillé dans une entreprise plus importante où j'étais un peu moins bien vue. J'aurais aimé entreprendre le compagnonnage pour avoir une excellente formation mais c'était fermé aux filles !

Au bout de deux ans et demi, je me suis arrêtée pour la naissance de notre premier enfant. Et avec la venue des deux autres, je suis restée six ans mère au foyer. Puis j'ai choisi une autre voie, 15 ans à l'Education nationale. Mais je regrettais le grand air. Alors, à 43 ans, retour sur les toits ! Avec un contrat de professionnalisation, je prépare le BEP en huit mois au lycée Gaudier Brzeska de Saint-Jean-de-Braye.

Je suis ensuite embauchée le lendemain de mon appel dans une entreprise où je vais découvrir le travail du zinc avec un chef d'équipe passionné. C'est un travail très minutieux qui me convient bien. Nous réalisons une belle couverture en arrondi avec des gouttières carrées sur le toit d'un immeuble à Saint-Jean-de-Braye.

Malheureusement, un mal de dos persistant et une allergie au soleil vont mettre fin à ma carrière de couvreur. Mais je suis contente d'avoir pu reprendre pour faire ce qui me plaisait et je prends toujours beaucoup de plaisir à aller remettre une ardoise sur un toit ou à réaliser une soudure pour réparer une gouttière.



Je regrette aussi que ce milieu soit quand même un peu macho. Les matériaux sont parfois lourds, des chevrons mouillés, des seaux de ciment ça pèse..., alors plutôt que de m'aider et de le faire à deux on préférerait le faire à ma place.

Je me rappelle une anecdote. A Guigneville, un habitant âgé qui suivait l'avancement des travaux à l'église, m'a vue arriver en bleu de travail, mais ce matin-là, sans ma casquette. Il a alors demandé à un de mes collègues : » Mais, c'est une vraie fille ? ». Il est vrai que je n'ai jamais croisé d'autres femmes couvreurs.

Propos recueillis par Danièle Chaumette

Saint Paul - Bourdon Blanc, ÉTABLISSEMENT CATHOLIQUE D'ENSEIGNEMENT

- ÉCOLE.
- COLLÈGE.
- LYCÉES GÉNÉRAL, TECHNOLOGIQUE ET PROFESSIONNEL.
- POST-BACCALAURÉAT BTS, DCG.
- FORMATION CONTINUE ET EN APPRENTISSAGE.

4 RUE NEUVE SAINT AIGNAN, ORLÉANS - TÉL. : 02 38 78 13 00 [lycée] - 02 38 78 13 80 [collège]

WWW.STPAULBB.ORG

Lycée des Métiers
Gestion
Communication
Organisation

L'harmonie, c'est aussi l'affaire des Femmes

En balade à Sully-sur-Loire



Marie à la baguette le jour de son mariage.

A Epieds en Beauce, l'association « l'Union musicale » existe depuis 1886. Elle a été longtemps une fanfare. En 1983, cette musique est devenue un orchestre d'harmonie. C'est en 1975 que cette formation, jusque-là entièrement masculine, s'est ouverte aux femmes. C'est surtout la création en 1984 d'une école de musique qui a permis le recrutement des jeunes filles. Après trois ans de formation instrumentale, les élèves intègrent l'orchestre et continuent à se former, soit à Epieds, soit au conservatoire d'Orléans. Les plus motivés participent au stage de l'orchestre départemental junior. Grâce à cet apport de sang neuf, l'orchestre compte aujourd'hui 36 hommes et 23 femmes. Un grand moment à noter dans l'histoire récente : l'invitation à participer au concert de la musique municipale d'Orléans en 2009 au palais des sports.

Une direction d'orchestre jeune et mixte

A partir de 2003, Philippe Bauné, directeur musical, décide, à chaque concert, de confier la direction de plusieurs morceaux à des jeunes qui ont

montré les qualités nécessaires. C'est ainsi qu'il prépare sa succession. En Janvier 2011, après 20 ans de bons et loyaux services bénévoles, il passe la main aux jeunes, d'abord Marie et Matthieu, qui seront rejoints par Sarah et Michaël. C'est ce quatuor de jeunes (*tous moins de 30 ans en 2011*) qui assure actuellement les répétitions et les concerts. Le choix du répertoire est une décision collégiale. Au cours d'une petite bouffe, les 4 chefs et quelques musiciens expérimentés établissent le programme de l'année. L'orchestre junior est lui aussi dirigé par deux jeunes : une fille Tiphaine et un garçon Joan qui sont également professeurs à l'école.

Cette politique audacieuse d'ouverture aux jeunes et aux femmes est un gage de durée et de progrès pour l'Union musicale, d'autant que, de l'avis général, l'Harmonie est vraiment une grande famille. L'ambiance au repas de la Ste Cécile en est la preuve. Quand les jeunes respectent les anciens, quand les anciens font confiance aux jeunes pour les diriger, quand hommes et femmes se retrouvent sur un pied d'égalité, c'est une belle leçon de vie.

Marie Fauchoux-Picard, gardienne de l'esprit de famille

Les 4 jeunes chefs d'orchestre se partagent le travail en s'adaptant aux circonstances. Par exemple, Marie sera en retrait cette année puisque son mari et elle attendent leur 2^{ème} enfant pour le mois de Juin. Cela ne l'empêchera pas de remplir sa mission principale : la bonne entente et la coordination du groupe. Elle le dit elle-même : « Etant l'aînée d'une famille de 6 enfants, j'étais préparée à cette responsabilité ».

Michel Barrault

TECHNI-MURS® 45

**Ravalement • Etanchéité • Isolation
Menuiserie PVC - ALU - BOIS**

Une entreprise : 5 métiers !

www.techni-murs.com

02 38 43 45 45 - 10, rue de la Mouchetière - 45140 INGRÉ

DEVIS
RAPIDE
GRATUIT

Il vit et il crut

D'après Lc 24,1-11 ; Mt 28,1-9 ; Mc 16,1-8 ; Jn 20 ; 1-18

Le jour se lève sur Jérusalem. Un petit groupe de femmes se hâte vers l'une des portes de la ville. Elles portent des aromates que, selon la tradition juive, on utilise pour ensevelir les défunts.

Leur cœur est lourd de chagrin. Jésus, le maître bien aimé, est mort en croix la veille du sabbat. En plus, elles ont en tête un souci plus matériel, qui va rouler l'énorme pierre qui ferme la porte du tombeau où a été déposé le corps de Jésus ? Elles pénètrent dans le jardin et s'approchent du tombeau. Stupeur ! la pierre est roulée et pire : le tombeau est vide !



Elles sont déconcertées, effrayées même. Il leur faut le témoignage de ces mystérieux personnages en blanc, des anges sans doute, pour leur rappeler les paroles de Jésus lui-même : « Il faut que le Fils de l'homme (*Jésus*) soit crucifié et que le 3^{ème} jour Il ressuscite ». Comblées de joie, elles s'en retournent dans la ville pour avertir les apôtres. Ceux-ci ne font pas grand cas de leurs dires. Le

témoignage des femmes n'a pas beaucoup de valeur en Israël ! Il n'y a, d'après Luc, que Pierre pour se rendre au tombeau et constater à son tour, qu'il est vide. Etonné de tout cela, il s'en retourne pensif vers la ville. Le soir même de ce jour, un abattement envahit les 2 autres disciples sur la route d'Emmaüs. Toutefois, ils se disent bouleversés par le récit des femmes « mais Lui, Jésus, ils ne l'ont pas vu ».

Dans l'évangile de Jean, Marie de Magdala, devant le tombeau vide donne une explication possible, logique même, le corps de Jésus a été enlevé. C'est la version des faits que donneront les responsables du Temple. Puis après avoir averti les apôtres, elle demeure là, pleurant près du tombeau. Il faut qu'elle s'entende appelée par son nom « Marie » pour reconnaître Jésus dans celui qu'elle avait pris pour le gardien du jardin.

Quant à Jean, dans la fougue de sa jeunesse, sa foi est immédiate, intrépide, il entre à son tour dans le tombeau « **il vit et il crut** ».

Ensuite, l'ensemble des disciples croira en la Résurrection après la visite de Jésus : « nous avons vu le Seigneur ! » disent-ils à Thomas absent à ce moment. Il lui faudra une autre visite de Jésus, huit jours plus tard, pour le convaincre. Ainsi, même pour les disciples qui ont accompagné Jésus, qui ont écouté son enseignement, partagé sa vie, la foi ne va pas de soi, chacun d'entre eux suit son chemin à son rythme.

Aujourd'hui, la foi, don de Dieu, a pour chacun un parcours particulier. C'est une recherche qui ne s'oppose pas à la raison. Elle est, selon l'expression de la récente encyclique « Lumen fidei »

« Une Lumière pour nos ténèbres »

Monique Dormeau

Evangelies de la Résurrection - MARC 16 Quand le jour du sabbat fut passé, Marie de Magdala, Marie mère de Jacques, et Salomé achetèrent des huiles parfumées pour aller embaumer le corps de Jésus. Très tôt le dimanche matin, au lever du soleil, elles se rendirent au tombeau. Elles se disaient l'une à l'autre : qui va rouler pour nous la pierre qui ferme l'entrée du tombeau ? Mais quand elles regardèrent, elles virent que la pierre, qui était très grande, avait déjà été roulée de côté. Elles entrèrent alors dans le tombeau ; elles virent là un jeune homme, assis à droite, qui portait une robe blanche, et elles furent effrayées. Mais il leur dit : ne soyez pas effrayées ; vous cherchez Jésus de Nazareth, celui qu'on a cloué sur la croix ; il est revenu de la mort à la vie, il n'est pas ici. Regardez, voici l'endroit où on l'avait déposé. Allez maintenant dire ceci à ses disciples, y compris à Pierre : il va vous attendre en Galilée ; c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit. Elles sortirent alors et s'enfuirent loin du tombeau, car elles étaient toutes tremblantes de crainte. Et elles ne dirent rien à personne, parce qu'elles avaient peur.



02 38 43 45 63

www.sirbat-batiment.com



INGRE



- ✓ Traitement de façade
- ✓ Isolation par l'extérieur
- ✓ Bardage Bois - PVC
- ✓ Isolation de comble
- ✓ Menuiserie extérieure PVC - Alu
- ✓ Traitement de toiture

Chers catéchistes, merci beaucoup !

C'est avec ces mots que le Pape François s'est adressé aux catéchistes rassemblés en congrès international, l'année dernière ; et voici un résumé de ce qu'il leur a dit.

« Eduquer dans la foi, c'est beau ! Eduquer dans la foi pour qu'elle grandisse. Aider les enfants, les jeunes, les adultes à aimer toujours plus le Seigneur est une des plus belles aventures éducatives et c'est de cette façon qu'on construit l'Eglise.

Etre catéchiste est une vocation. Tous les chrétiens sont appelés à être catéchiste. Le pape ne dit pas qu'il faut « faire » le catéchiste, mais il faut « être » catéchiste parce que cela engage toute la vie. « On conduit à la rencontre avec Jésus, par les paroles et par la vie et aussi par le témoignage. Etre catéchiste signifie donner le témoignage de la foi ; être cohérent dans sa vie. Et ce n'est pas facile ». Le pape aime rappeler que Saint François d'Assise disait à ses frères : « *Prêcher toujours l'Evangile et, si c'est nécessaire, aussi par les paroles* ». Et de continuer : « *les paroles viennent... mais d'abord le témoignage : que les gens voient l'Evangile dans votre vie, qu'ils puissent lire l'Evangile* ».

Le Christ est Amour et être catéchiste c'est donner de l'amour aux autres, à tous ceux qui nous entourent. Aussi, il nous faut toujours repartir du Christ, de son Amour qu'il nous donne.

Repartir du Christ signifie avoir une familiarité avec Lui

Pour être disciple donc catéchiste, il faut toujours aller à la Source, rester avec le Christ, écouter sa Parole pour apprendre de Lui. Et c'est le cheminement de toute vie. Etre catéchiste est une attitude : rester avec Lui et pour toute la vie. Il nous faut rester en présence du Seigneur et se laisser regarder par le Seigneur. Et la question que nous avons à nous poser est : « Est-ce que je me laisse regarder par le Seigneur ? » Certes, ce n'est pas simple et il n'est pas nécessaire que tous le fassent de la même façon. Chacun à une vocation propre mais chacun doit pouvoir se poser la question : qu'est-ce que je fais pour rester avec le Seigneur ? Est-ce que je laisse son feu réchauffer mon cœur ? « Si dans notre cœur il n'y a pas la chaleur de Dieu, de son amour, de sa tendresse, comment pouvons-nous, nous, pauvres pécheurs, réchauffer le cœur des autres ? »

Repartir du Christ signifie l'imiter dans le fait de sortir de soi et d'aller à la rencontre de l'autre

« Celui qui met le Christ au centre de sa vie se décentre ! Plus tu t'unis à Jésus et Lui devient le centre de ta vie, plus Lui, te fait sortir de toi-même, te décentre et t'ouvre aux autres. C'est le vrai dynamisme de l'Amour, c'est le mouvement de Dieu lui-même ! Dieu est le centre mais il est toujours don de soi, relation, vie qui se communique... Là, où il y a véritable vie dans le Christ, il y a ouverture à l'autre. Il y a sortie de soi pour aller à la rencontre de l'autre au nom du Christ.



Et cela, c'est le travail du catéchiste : sortir constamment de soi par amour pour aller témoigner de Jésus et parler de Jésus, prêcher Jésus. Saint Paul disait : « L'Amour du Christ nous pousse » mais on peut aussi traduire le « nous pousse » par « nous possède ». L'Amour du Christ nous prend pour nous donner aux autres.

Repartir du Christ signifie ne pas avoir peur d'aller avec Lui dans les périphéries

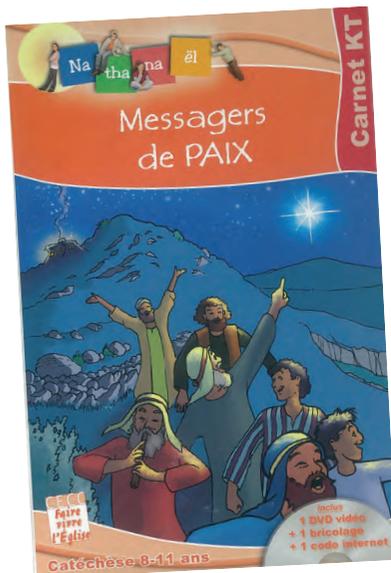
Il ne faut pas avoir peur de sortir de nos schémas pour suivre Dieu, car Dieu va toujours au-delà. Dieu est créatif, il ne s'enferme pas, il nous accueille, il vient à notre rencontre, il nous comprend. Aussi pour être fidèles, pour être créatifs, il faut savoir changer pour s'adapter aux circonstances dans lesquelles nous devons annoncer l'Evangile. Pour rester avec Dieu, il faut sortir, et ne pas avoir peur de sortir. Il faut quitter ses habitudes, quitter son groupe, sa paroisse, son mouvement. Il faut être un catéchiste qui a le courage de courir le risque de sortir, d'aller au large. Mais pour le faire Jésus nous dit : « Allez, je suis avec vous ! ». Si nous sortons porter la Bonne Nouvelle à tous avec amour, avec un vrai esprit apostolique, avec vérité, Lui marche avec nous, il nous précède. Il est le premier et cela est fondamental pour nous.

Pour terminer, le pape redit avec insistance : toujours repartir du Christ. Restons avec le Christ, demeurons dans le Christ, cherchons à être toujours davantage une seule chose avec Lui ; suivons-le, imitons-le dans son mouvement d'amour, dans son mouvement à la rencontre de l'homme ; et sortons, ouvrons nos portes, ayons l'audace de tracer des voies nouvelles pour l'annonce de l'Evangile.

Monique Martinet



**LIBRAIRIE BÉNÉDICTINE
de SAINT-BENOIT-SUR-LOIRE**
Livres et Objets religieux - Artisanat monastique
1, avenue de l'Abbaye - 45730 SAINT-BENOIT-SUR-LOIRE
www.abbaye-fleury.com © 02 38 35 77 80



La méthode Nathanaël

Quelques échos de mamans cathéchistes

Du Groupement de Patay

La méthode de Nathanaël est composée d'un livret avec des dessins et un thème développé sous plusieurs angles. Il y a également un CD, avec des vidéos, des chants... et un bricolage à faire à la maison ou en équipe.

La méthode Nathanaël que nous utilisons depuis quelques années avec les enfants du CE2 au CM2 a beaucoup de succès.

Succès auprès de nous, parents, car c'est une méthode agréable, facile à suivre et à expliquer aux enfants. On trouve dans ces livrets une nouvelle façon d'aborder notre foi et de la transmettre auprès des enfants.

Succès auprès des enfants (*J'ai un garçon et deux filles*) qui ont testé et approuvé ces livrets qu'ils appellent d'ailleurs « leur carnet-caté ». Ils adorent particulièrement le CD avec les chants et le bricolage à faire avec papa ou maman, cela permet un grand échange entre adultes et enfants sur la foi. Florine aime bien les petites lectures et les jeux à faire sur l'ordinateur avec le mot de passe des Nathanaël, quant à Gabriella elle aime particulièrement écouter les chants des livrets.

Ils sont tous les trois d'accord pour dire que « Nathanaël c'est super ! ça donne envie d'aller au caté ! »

Cécile Fallou

Voici maintenant 3 ans que je connais les livrets Nathanaël. D'abord en tant que maman et maintenant en tant que catéchiste. En tant que maman j'ai été ravie de voir que mes enfants attendaient avec impatience leur nouveau livret. C'est très ludique et très agréable pour eux de pouvoir écrire, coller leurs autocollants, colorier. Les petites bandes dessinées leur font découvrir des passages de la bible sous un angle attrayant et le bricolage contenu dans les livrets est un peu comme une surprise. En tant que catéchiste, je trouve que les modules sont très bien conçus. Le déroulement est clair, très simple à suivre. Les intervenants que nous pouvons entendre dans le DVD d'accompagnement permettent de pousser la réflexion et d'anticiper les questions que pourraient avoir les enfants sur leur thème. J'aurais moi-même adoré avoir ces supports au catéchisme lorsque j'étais enfant.

Marie-Laure Piat



Des groupements de Châtillon Coligny / Nogent-sur-Vernisson

Nous suivons la méthode de catéchisme Nathanaël depuis septembre. Si le support distribué aux enfants m'avait déroutée au départ (*numérotation des pages inhabituelle, organisation des textes qui ne suit pas le standard (de gauche à droite et de haut en bas)*), je me suis vite habituée et je constate que cela n'est pas un obstacle pour expliquer le thème aux enfants. Au contraire : si on suit bien la méthode telle qu'elle est conçue, on passe assez de temps sur chaque page pour ne pas se disperser.

La méthode est très progressive et permet d'aller loin dans la réflexion sur les thèmes traités. À chaque étape, elle donne la possibilité aux enfants de s'exprimer, de poser des questions. Les animateurs doivent susciter le dialogue, recueillir les réactions des enfants sans juger, témoigner eux-mêmes de leur foi et de ce qui les fait vivre. C'est dans cet échange bienveillant entre adultes et enfants que se transmet notre foi. Il s'agit réellement d'un échange : les enfants apportent aux adultes autant que les adultes aux enfants, les questions des uns font réfléchir les autres, etc.

J'apprécie aussi la séance de préparation des thèmes, entre parents : les supports proposés (interview de théologiens, par exemple) sont très enrichissants.

Côté organisation, c'est aussi plus facile pour les familles qui ont plusieurs enfants au catéchisme, car les rencontres sont communes aux enfants des trois années (CE2, CM1 et CM2).

Nous avons choisi de traiter un thème sur une seule journée au lieu de plusieurs rencontres : les enfants ne s'en plaignent pas et l'organisation de la journée prévoit des pauses pendant lesquelles les enfants, en jouant, apprennent à mieux se connaître : c'est important car les enfants viennent de villages éloignés les uns des autres et beaucoup ne se connaissent pas au départ.

La messe familiale termine la journée, et ainsi il y a beaucoup plus d'enfants qui participent à la messe familiale que lors des années précédentes.

Marion Gosselin (Maman de François, CM1)

François (CM1)

J'adore les journées Nathanaël. Faire une journée ensemble, c'est une bonne idée, car on peut se retrouver entre amis pendant le repas. On apprend bien la vie de Jésus et la vie des prophètes. Il y a une très bonne ambiance. C'est une bonne idée d'alterner grands groupes et petits groupes dans la même journée.

Les livrets et les bricolages sont très bien faits, les défis aussi (à la fin de certains thèmes, on se donne un défi pour la semaine : c'est un peu comme les bonnes actions aux scouts, mais c'est nous qui choisissons notre défi).

LES ÉLECTIONS MUNICIPALES :

une chance pour le bien commun

Les évêques de France adressent un appel pour les élections de 2014, en voici quelques extraits :

Au nom des évêques de France, nous tenons à rendre hommage aux hommes et aux femmes impliqués dans la vie municipale. Ces élus de proximité humaine et géographique, très attachés à leurs communes, quelles que soient leurs dimensions, sont parfois engagés depuis de longues années. Ils savent que pour chacun d'entre nous, être enraciné en un lieu est une dimension essentielle de la vie personnelle et sociale.

Une parole forte d'encouragement

Nous souhaitons encourager fortement toutes les personnes qui projettent en 2014 de donner quelques années au service du bien commun. Qu'elles travaillent à l'échelle de la commune, de la communauté de communes ou d'agglomération, qu'elles représentent la dimension locale dans les diverses structures de la vie départementale ou régionale, toutes seront invitées à participer à leur façon, à la construction d'une société fraternelle.

Nous saluons l'implication des élus
En tant qu'évêques, par notre ministère, nous observons la richesse de la vie locale, particulièrement lors de nos visites pastorales. Nous savons, bien sûr, les difficultés

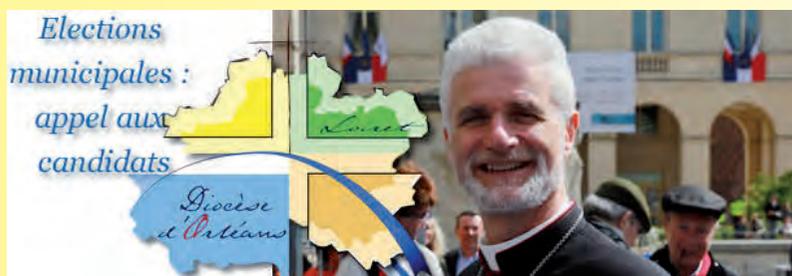
auxquelles les élus doivent faire face. Mais nous savons l'énergie avec laquelle, les responsables de l'action sociale mettent en œuvre des initiatives nouvelles. Nous savons aussi leur volonté de servir la communauté territoriale tout entière.

Face à l'individualisme, des hommes et des femmes soucieux de tous

Nous encourageons les candidatures aux élections municipales de 2014 des hommes et des femmes soucieux de tous, notamment dans les nouvelles générations. Forts de leur humanité, de leur disponibilité, forts aussi, s'ils sont habités de leur foi au Christ, ils pourront faire du nouveau, en renversant les mentalités dans le sens de l'amour et de l'Évangile.

Au service du bien commun, ils sauront aller aux aspirations individuelles, justice sociale, démocratie et paix. Notre pays en vaut la peine.

Que chaque citoyen en allant voter, montre sa volonté de prendre part dans la recherche du bien commun.



Voici quelques extraits de l'appel aux candidats de notre évêque Mgr Jacques Blacquart et du conseil de la solidarité. :

Notre requête prioritaire est simple : Travailler ensemble à faire de la mixité, de nos communes et territoires, des lieux de la rencontre, du vivre ensemble et du respect...

Candidats aux élections municipales, entendez notre appel : avec tous les citoyens, et d'abord avec les plus maltraités, avec eux et jamais contre eux, contribuez à faire vivre cet espace où l'on expérimente que chaque personne peut devenir proche et fraternelle...

Nous vous demandons de réaliser des choix ajustés à la mobilité de citoyens d'aujourd'hui pour le travail, l'école, la santé, les loisirs... Quand l'utilisation du territoire est devenue commune, la gestion doit s'ajuster...
L'argent public se doit d'être utilisé avec rigueur, justice et justesse. Son utilisation répond à des visions du bien commun...

Enfin, nous devons donner visage nouveau au vivre ensemble. Les enfants de notre pays l'attendent pour tracer leur propre chemin, un chemin de paix, de fraternité, où personne ne sera exclu, où la solidarité avec les plus vulnérables sera le fondement de notre vie ensemble.



POMPES FUNÈBRES DE FRANCE

Des prix étudiés au plus juste, la qualité en plus

PEZIN SARL

Organisation complète d'obsèques - Marbrerie
Démarches et formalités - Soins de conservation

SULLY/LOIRE - 15, rue du Faubourg Saint-François - Tél. 02 38 36 46 39

CHÂTILLON/LOIRE - 28, rue Franche - Tél. 02 38 31 19 16

CHÂTEAUNEUF/LOIRE - 6, place de la Halle Saint-Pierre - Tél. 02 38 22 05 25

À votre service 24h/24, 7j/7



LIBERTE et RECONCILIATION



Personne ne peut oublier l'évènement qui a bousculé le monde entier à la fin de l'année 2013 : la mort de Nelson Mandela, au pays de l'Afrique du Sud. Mais le combat pour la liberté, qu'il a mené toute sa vie durant, a été précédé, près d'un demi-siècle avant lui, par le combat d'un autre homme, Martin Luther King, sur un autre continent, puisqu'il s'agissait des Etats-Unis d'Amérique. Toute leur vie, ces deux hommes ont voulu effacer la honte que la Ségrégation et l'Apartheid faisaient subir à ces deux pays mais aussi au monde entier.

Martin Luther King, pasteur baptiste, afro-américain est mort, à l'âge de 39 ans, assassiné le 4 avril 1968 à Memphis lors d'un discours qu'il tenait dans cette ville. C'était le temps de la ségrégation. Aux Etats-Unis, Noirs et Blancs vivaient dans deux mondes différents. Mais la domination des Blancs était telle que les Noirs ne trouvaient pas leur place, ou très difficilement, dans la société. Toute sa vie, Martin Luther King a parcouru le Sud des Etats-Unis pour parler en public et pour « rassembler, une armée multiraciale des pauvres qui marcherait sur Washington et engagerait une désobéissance civile pacifique et si besoin était, jusqu'à ce que le Congrès Américain signe une déclaration des droits de l'homme pauvre ». Il fût arrêté plus d'une vingtaine de fois en une dizaine d'années, mais sa détermination n'a jamais cessé. Il est l'homme de la non-violence et toute sa vie, il reste opposé à la violence, aux émeutes, qui pour lui ne règlent rien, et il considère ce moyen comme inefficace. Il préfère le dialogue, la marche silencieuse. Il rêve d'un monde, comme il l'a exprimé dans son célèbre discours « I have a dream » (*j'ai fait le rêve...*) où tous les hommes quel que soit leur race, leur couleur de peau, pourraient vivre ensemble.

Nelson Mandela, lui, a passé aussi toute sa vie à combattre la domination. Dans son pays, l'Afrique du Sud, il lutta de toutes ses forces contre l'apartheid qui veut dire : le vivre à part. Là aussi, les Noirs et les Blancs ne vivaient pas dans les mêmes conditions. Les Boër, nom donné aux Blancs qui étaient la minorité du pays, le dominaient et régnaient en maîtres. Toute sa vie durant, Nelson Mandela, n'aura de cesse de lutter et comme il le dit lui-même : « j'ai lutté contre la domination blanche et j'ai lutté contre la domination noire. « Mon idéal le plus cher a été celui d'une société libre et démocratique dans laquelle tous vivraient en harmonie avec des chances égales. J'espère vivre assez longtemps pour l'atteindre. Mais si cela est nécessaire, c'est un idéal pour lequel je suis prêt à mourir ». Il aura passé, au total, plus de 27 années derrière les barreaux. Trois ans après sa sortie de prison, il reçoit le prix Nobel de la Paix, puis deviendra, un an plus tard, le premier Président Noir de l'Afrique du Sud. Il ne fera qu'un mandat mais toute sa vie, il posera des gestes de liberté et surtout de réconciliation. En effet, il n'a pas voulu « prendre sa revanche », bien au contraire, et il a souhaité que tout son peuple puisse vivre ensemble dans l'harmonie et la paix.

Si Nelson Mandela a vécu jusqu'à l'âge de 95 ans, il n'en n'a pas été de même pour Martin Luther King. Mais ces deux grandes figures des 20^{ème} et 21^{ème} siècles ont donné leur vie pour un même combat : la liberté de penser et de circuler. La grande leçon qu'ils nous ont donnée est bien celle de la réconciliation. En effet, leur combat les a amenés plus loin que la lutte contre une domination « des Blancs », mais pour une transformation de la société où tous pourraient vivre ensemble dans le respect des droits dus aux personnes. En cela, Nelson Mandela aurait pu aussi écrire le texte de Martin Luther King : « J'ai fait un rêve... »

J'ai un attachement particulier pour ces deux hommes qui ont marché sur ce chemin de la dignité humaine. Alors puissions-nous, tous à notre tour, continuer à vivre dans le respect des uns et des autres et en reconnaissant que l'autre, qu'il soit homme, femme, adulte ou jeune, quels que soient sa couleur de peau, son pays d'origine, son âge, a les mêmes droits que nous-mêmes.

Monique Martinet

présence verte
toujours à vos côtés

Ouverture droit à
Réduction d'impôts de 50%

services à la personne

Le premier opérateur
de téléassistance vous apporte
la tranquillité : pour vous
et votre entourage

Contactez votre conseiller local au :
02 38 60 55 89
PRÉSENCE VERTE LOIRET
11, avenue des droits de l'Homme
45924 Orléans cedex 9
N° d'agrément R/060208/A/045/S/65

www.presenceverte.fr

VOITURES SANS PERMIS
Garage du Relais

Concessionnaire
VENTE NEUF
et OCCASION



Tél. 02 38 65 65 09
REPRISE LOCATION

A Puisseaux jadis : ping-pong - théâtre - souvenirs

En cherchant dans le plus profond de ma mémoire, voici quelques vieux souvenirs des temps anciens.

J'avais 8 ans dans l'année 1937 ; comme beaucoup de petits copains, nous allions au patronage, c'était le jeudi et le dimanche après-midi.

Le ping-pong

Un dimanche après-midi, dans la salle paroissiale, une grande table était installée sur deux longs tréteaux. A chaque extrémité, il y avait deux grands gars avec chacun une petite raquette en contreplaqué s'envoyant une balle en celluloïd... j'avais découvert le ping-pong que je ne connaissais pas. Au « patro » le jeudi après-midi, nous, les gamins, nous apprenions à jouer. L'abbé Charenton confectionna une table supplémentaire car avec le nombre d'amateurs, une seule table ne suffisait plus.

A cette époque, quelques jeunes allaient travailler à Pithiviers et se sont inscrits à une société de ping-pong. Je me souviens de l'un d'entre eux, Yves Daguenet, qui était très fort.

Il y a toujours eu, même pendant la guerre, du ping-pong et du théâtre à la salle paroissiale, sous l'encadrement de l'abbé Baranton. Le théâtre était mixte, ensuite, nous les jeunes, nous avons repris le flambeau. L'abbé Baranton, déporté en même temps que le curé Retaureau et un groupe de Puisseautins, mourut en Allemagne. Le Père Retaureau mourut quelques années plus tard des suites de sa déportation.

Je me souviens aussi, quelques années après la guerre, du café-tabac Amant Fleureau, dans lequel il y avait une table de ping-pong au 1^{er} étage, les jeunes y jouaient. Quant aux anciens ils jouaient au billard au rez-de-chaussée.

Le théâtre

A partir de 1953-54, nous avons constitué une société de théâtre appelée T.V.L. : Théâtre-Variété-Loisir, qui eut beaucoup de succès et créa une ambiance formidable avec des pièces comme « l'Aiguille bleue - Le cabaret

des 4 vents - Sud - J'y suis, j'y reste ». Nous donnions plusieurs séances dans des villages voisins et parfois éloignés ; au début sous une tente et ensuite dans des salles. Nous terminions par deux ou trois séances à Puisseaux dans la salle paroissiale.

Certains membres de T.V.L. demandèrent à former une société de ping-pong. Celle-ci dura 4 ou 5 ans, Les gars s'entraînaient souvent le soir, même après le boulot. Dans les dernières années 55-56, ils se classaient dans le championnat du Loiret. Ils avaient pour adversaires : Semoy, Fleury, Gien, Pithiviers, Montargis et Orléans. C'étaient de grandes distances pour l'époque où nos véhicules ne roulaient pas vite. Nos jeunes étaient bien classés tout de même, dans les 6 premiers en championnat du Loiret.

Les transports

Pendant les années d'après-guerre, les voitures étaient encore rares et n'encombraient pas les trottoirs. Pour le transport, tant du théâtre que du ping-pong, c'était un peu juste. Il y avait la B.14 du théâtre, camionnette d'avant-guerre achetée d'occasion à un tapissier. L'abbé Porthault, toujours très dévoué, la conduisait, ainsi que la vieille Ford de son père, ou une 201 qui appartenait, il me semble, au presbytère. Souvenir marrant, il fallait parfois descendre de la B.14 pour la pousser ; en hiver ça réchauffait ! L'éclairage manquait, la batterie de 6 volts chargeait mal.

Une nuit d'hiver, la B.14, encore elle, est tombée en panne à Mareau-aux-bois à 23 h.30. Il fallut téléphoner à 2 copains pour la dépanner, à cette époque le téléphone n'était pas arrivé dans toutes les maisons. 2 gars dévoués, Marcel Dedours et Guy Benard, partirent pour cette besogne. Vers 5-6 h. du matin tout le monde était de retour à Puisseaux. Les petits gars ont été courageux. Il y avait de très bons éléments, comme Jacky Vincent, André Patriache et bien d'autres.

Radio T.V.L.

Le ping-pong s'est arrêté vers les années 1956-57. Le théâtre a continué quelques années avec d'autres jeunes, sous un autre nom.

Quant au sigle T.V.L. il a été repris par un petit journal né vers 1956, grâce à l'abbé Porthault et à quelques jeunes, intitulé « Radio T.V.L. » : Travail-Variété-Loisir. Ce journal amateur, paraissant 3 à 4 fois par an, avait pour fonction de faire un lien entre les soldats appelés ou rappelés, en Algérie, en Allemagne et en France, ainsi qu'avec leurs familles ou leurs copains.

Radio TVL était envoyé à tous les soldats du canton, il publiait leurs adresses, de nombreux extraits de leurs lettres, donnait quelques nouvelles du pays, des événements locaux. Chaque village avait sa rubrique intitulée « Ainsi va la vie ». Pour chaque édition, quelques jeunes du village se réunissaient, généralement au café avec un vicair de Puisseaux ou quelques jeunes de l'équipe et faisaient le tour des faits divers et petits potins de ce village.

En plus des numéros envoyés aux soldats, d'autres étaient déposés chez des commerçants et vendus à qui le désirait, ce qui couvrait en partie les frais d'impression.

De temps en temps l'équipe de Radio TVL, organisait un concours de belote au profit d'un colis envoyé aux soldats. Pendant des années ce petit journal mobilisa l'énergie et le dévouement de beaucoup de jeunes, garçons et filles, pour faire des articles, taper des stencils, faire tourner la ronéo, ou agraffer les exemplaires.

Radio TVL édita entre 10 et 12 numéros et s'arrêta vers la fin de la guerre d'Algérie.

Un grand merci à Guy Chevallier pour ses souvenirs recueillis par Yves Driard

SAINT-FRANÇOIS-DE-SALES ☎ 02 38 67 16 81

66, rue Paul-Bert - 45501 GIEN Cedex • Site : www.saint-françois-gien.com

Établissement Catholique d'Enseignement sous contrat d'association avec l'État



- Maternelle • Primaire • Collège • Internat Filles
- LYCÉE : L - S - ES - STL - STMG - Vente - Gestion - Administration
- POST BAC : BTS chimiste - BTS Assistant de Gestion

POMPES FUNÈRES - FUNÉRIUM - MARBRERIE - CONTRAT OBSÈQUES

AMILLY - 1659, avenue du docteur Schweitzer - Tél. 02 38 07 00 07

CHATEAU-RENARD - 128, route de Châtillon-Coligny - Tél. 02 38 95 21 26

BELLEGARDE - 26, avenue du Maréchal Leclerc - Tél. 02 38 90 49 00

LORRIS - 3, place du Martroi - Tél. 02 38 89 10 10

PERMANENCE TÉLÉPHONIQUE 24h/24 et 7j/7 au 02 38 95 21 26



S2G Fermetures
Notre priorité votre confort/qualité

Siège : ZAC Clos Cochardières - 45450 Donny

Agence : 20 rue du Chat qui dort - 45190 Beaugency

email : s2gfermetures@orange.fr

Agence : 83 rue Bernard Palissy - 45500 Gien

email : gien@s2g-fermetures.fr

- FENÊTRES - PORTES •
- VOLETS - PORTAILS •
- PORTES DE GARAGE •
- VELUX - VÉRANDAS •
- ALARME •
- PORTES BLINDÉES •
- ISOLATION •
- RAVALEMENT •

02 38 55 48 34

www.s2g-fermetures.fr

Les enfants des favelas du Brésil

Jacqueline 45 ans, avec ses trois filles : Alexane, Audrey et Andréa, ont passé deux mois au Brésil l'été dernier. Voici leur témoignage sur quelques moments forts de leur voyage : la rencontre avec leurs filleuls et leur participation aux J.M.J.

Nous sommes allées à Fortaleza, ville du Nord du Brésil, à la rencontre de Gabriela (5 ans) et Carlos-Eduardo (7 ans) deux enfants que nous parrainons.

Ils font partie du centre socio-éducatif Missão Possível, créé en 2003 par l'association « Enfants des Favelas du Brésil »* (EFB) dont le fondateur est un enseignant français et dont l'objectif est d'aider les enfants défavorisés des favelas par un système de parrainages.

Nous y avons fait de merveilleuses rencontres, avec d'autres marraines et filleuls et plusieurs membres du personnel participant à l'éducation des enfants. Mais le plus émouvant restera notre rencontre avec nos filleuls respectifs, Gabriela et ses marraines, Andréa, Audrey et Alexane ainsi qu'avec mon filleul Carlos-Eduardo : moment inoubliable avec une reconnaissance et une complicité mutuelle et immédiate qui nous a donné envie de tout essayer pour revenir les voir dans quelques années !

Alexane 10 ans : « C'est bizarre, j'ai trouvé difficile d'être loin de ma grande famille, mais qu'est-ce que ce fut dur d'être obligée de partir du Brésil, eux ils ont 5 mois de vacances ! Moi j'ai tout aimé : le Cristo Redentor, c'est magnifique. Comme j'étais la plus petite pendant les JMJ, tout le monde me protégeait et me trouvait une place, j'ai même pu apercevoir notre Pape François. Et puis j'ai beaucoup aimé rester jouer avec Ingrid dans la favela dos morros dos Prazeres, sans maman ! »

Audrey 13 ans : « Le plus difficile, je le vis depuis que nous sommes rentrées, surtout quand je regarde avec nostalgie nos photos et quand je m'imagine peut-être ne plus jamais revoir les personnes si agréables rencontrées là-bas. J'ai été époustoufflée par la beauté de Rio et l'accueil exceptionnel de ses habitants. J'ai tellement adoré l'ambiance des JMJ, les jmistes d'Amérique du Sud rencontrés durant la semaine missionnaire et leur foi débordante de joie, que je veux revivre cette expérience en 2016 pour les prochaines JMJ. »

Andréa 16 ans : « Pour moi, ma grande appréhension était la barrière de la langue, surtout pendant les JMJ, mais finalement cela c'est très bien passé. Je n'oublierai jamais ce voyage qui a été énormément enrichissant, à la fois touristique, culturel, humanitaire, spirituel et sportif. Ce séjour m'a permis d'avoir un regard plus critique sur les médias qui nous envoient un jugement souvent différent de la réalité. Malgré les différentes cultures et langues qui nous séparent, être au contact de tant de pays différents m'a fait réaliser combien la religion nous unit. Je souhaite à tout le monde de vivre ça.

*Enfants des favelas du Brésil : www.enfantsdubresil.org

Jacqueline NARCISO et ses filles



Conseils • Studio de création • Ateliers de production

IMPRIMERIE GIENNOISE

ENTREZ DANS L'ÈRE DIGITALE

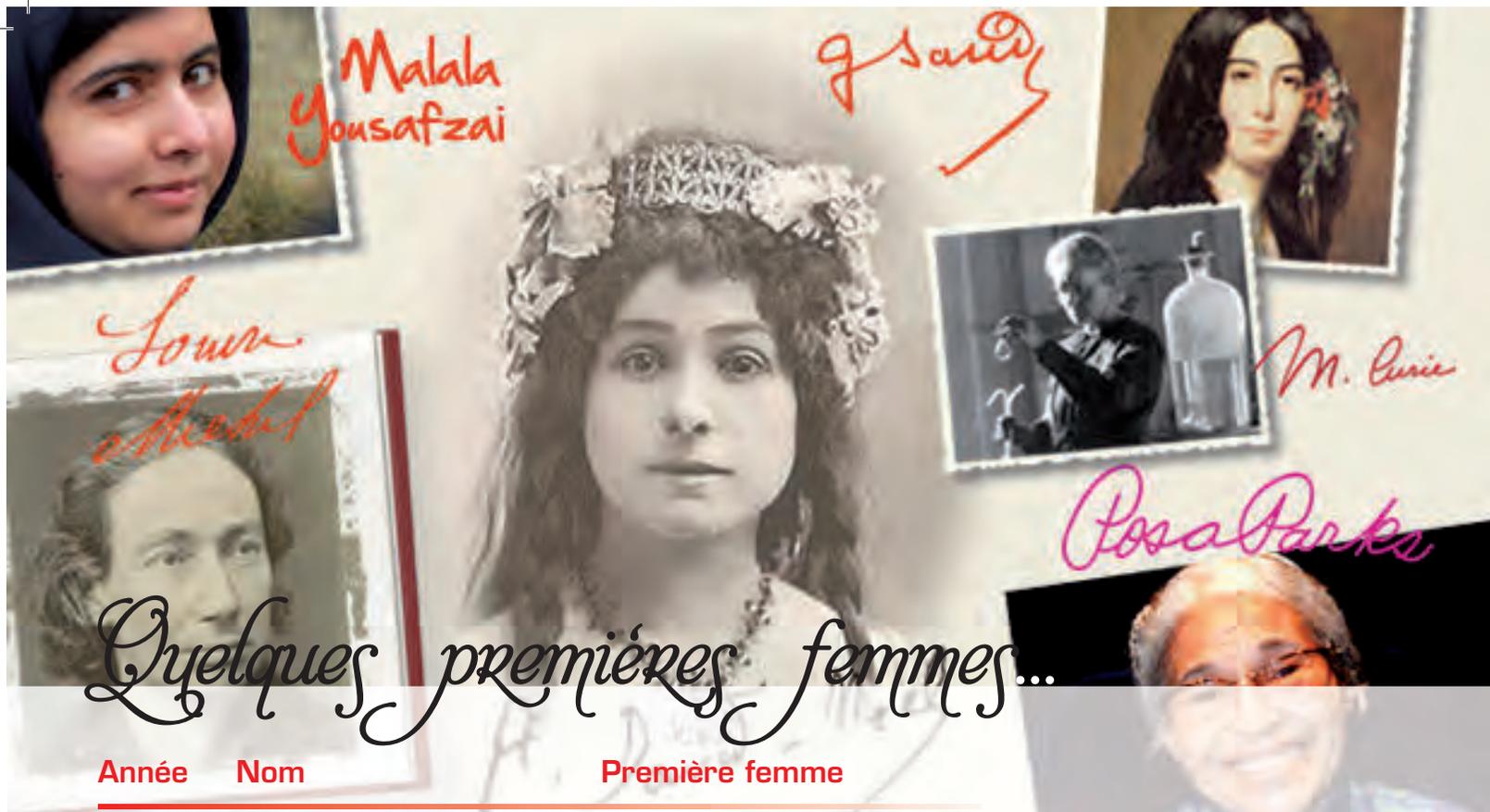
GIEN ZI avenue des Montoires
02 38 67 26 25
imprimerie.giennoise@wanadoo.fr www.imprimerie.giennoise.fr

En face usine Otis, au pied du château d'eau



CATON
Pompes funèbres
7j/7 & 24H/24
☎ 02 38 54 44 11

N° Hab. : 07 45 143



Quelques premières femmes...

Année	Nom	Première femme
1875 Madeleine Brès Médecin
1886 Augusta Dejerine-Klumpke Interne des hôpitaux de Paris
1897 duchesse d'Uzès Titulaire d'un permis de conduire
1903 Madeleine Pelletier Psychiatre
1907 Sophie Berthelot Entrée au Panthéon (en vertu d'être l'épouse de Marcellin Berthelot)
1907 M ^{me} Duffaut et M ^{me} Charnier Cochères
1908 Mme Decourcelle Titulaire d'un permis de taxi
1910 Élise Deroche Titulaire d'un brevet de pilote d'avion
1922 Marie Curie Membre de l'Académie de médecine
1927 Élisabeth Odier-Dollfus Chef de clinique titulaire
1929 Madeleine Blocher-Saillens Pasteur protestant
1930 Thérèse Bertrand-Fontaine Médecin des hôpitaux de Paris
1933 M ^e le Guéméner Commissaire-priseur (à Lorient)
1933 Eugénie Brazier et Marie Bourgeois Trois étoiles au guide Michelin
1943 Hôtesse de l'air chez Air France
1946 Yvonne Foinant Éluë à la chambre de commerce de Paris
1961 Marcelle Clavère Chauffeur de bus à Paris
1962 Marie-Louise Monnet Auditrice au concile de Vatican II
1967 Jacqueline Dubut et Danièle Decuré Pilotes de ligne (sur Air Inter)
1967 A avoir le droit d'entrer dans la Bourse de Paris
1972 Anne Chopinet Major au concours d'entrée de l'École polytechnique
1976 Hélène Vida Présentatrice d'un journal télévisé du soir (sur Antenne 2)
1978 Danièle Carré-Cartal Meilleure sommelière de France
1982 Yvonne Brucker Conductrice du métro de Paris
1983 Martine Rolland Guide de haute-montagne
1985 Sylvie Girardet Agent de change
1986 Jeanine Mailhon Trésorière payeuse générale
1988 Christine Spiesser-Morelle Bouchère-charcutière
1990 Pauline Bebe Rabbin
1995 Marie Curie Entrée au Panthéon (pour sa propre œuvre)
1996 Claudie Haigneré Astronaute
2001 Béatrice Vialle Pilote du Concorde
2001 Loana Gagnante d'une émission de télé-réalité
2006 Patricia Russo PDG d'une entreprise du CAC 40 (Alcatel-Lucent)
2007 Anne-Sophie Pic Chef de l'année selon le guide Michelin